

Budapest, 29/1/1971.

Cher Camarade Berlinguer,

Je vous remercie de votre lettre gentille et fraternelle. J'étais convaincu que vous ferez à vous seuls tout votre possible au sujet d'Angela Davis et je vous remercie particulièrement d'avoir publié mon intervention dans l'Unita. Ça me fait un grand plaisir d'avoir pu participer dans une action commune avec votre parti, à l'égard duquel vous connaissez bien mon ancienne sympathie.

Je vous informe que la première phase du travail de l'organisation est terminée, et bien que la lutte pour Davis ne soit de loin finie, j'ai adressé la demande au professeur Günther Anders /1090 Wien, Lackierergasse 1/5, Austria/, un socialiste convaincu de prendre les travaux ultérieurs de l'organisation en main. J'ai pris cette décision pour des raisons d'âge et des difficultés techniques. Ça ne veut pas dire que je me retire de l'action. D'une part j'ai informé le camarade Aptheker qu'au cas où la défense d'Angela Davis ou la lutte pour elle le rend nécessaire, je suis prêt à organiser - par l'offre d'une somme plus grande - des souscriptions à son intérêt. Si en sera besoin je vous prie de donner droit de nouveau à mon initiative dans votre journal.

D'autre part j'ai le projet d'aider la publication des oeuvres d'Angela Davis /au moins de celles que nous jugeons convenables, elle et moi/ et - éventuellement - je pourrais les préfacer. Dans ce cas je vous prie d'intervenir auprès de Editori Riuniti pour la parution de ce livre. Informez-moi, je vous prie, sur chaque problème qui se pose ou pourrait se poser au cours du procès et qui rendrait nécessaire mon appui ou ma participation. Je suis prêt à faire tout mon possible pour cette cause.

Veillez recevoir, cher camarade, mes salutations les plus fraternelles.

/Georg Lukács/

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.